

**Allocution d'ouverture du  
Secrétaire général des Affaires étrangères de l'Ordre de Malte, Ambassadeur Stefano Ronca,  
au séminaire de formation continue pour les Ambassadeurs de l'Ordre de Malte**

*L'Aventin*  
23 mai 2018

Permettez-moi d'adresser une chaleureuse bienvenue aux Ambassadeurs, aux conférenciers, aux hôtes présents à cette première Conférence des Ambassadeurs de l'Ordre de Malte à l'Aventin.

Beaucoup d'entre vous viennent de loin. Je vous remercie pour le temps, l'attention, l'engagement à l'égard de l'Ordre dont vous faites preuve par votre présence ici aujourd'hui. Je remercie l'Ambassadeur Daniele Verga et Madame Eleonora Habsburg pour le dévouement et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve dans la préparation de cette Conférence.

### **Climat international**

Dans cette introduction, je souhaiterais évoquer quelques points en particulier:

le climat international, certaines caractéristiques de la diplomatie de l'Ordre, les opportunités à saisir et les risques que nous pouvons courir à l'heure actuelle dans notre métier de diplomates, ainsi que quelques domaines d'intérêt croissant, parmi lesquels l'interaction entre religion et politique étrangères et enfin les migrations.

Le climat international dans lequel vous œuvrez de nos jours n'est pas des meilleurs. L'engagement de la communauté internationale pour la paix, les droits de l'homme et la démocratie, le respect du droit et les institutions internationales, une économie ouverte, étaient des valeurs considérées comme acquises. Mais ces valeurs semblent maintenant mises à mal. Le nationalisme se propage. L'autorité des institutions internationales est menacée de différentes manières. Des accords internationaux d'une importance cruciale dans le domaine de la stratégie, du commerce et de l'environnement sont remis en cause. Les dépenses pour la défense augmentent dans de nombreux pays. Les droits de l'homme et les libertés civiles sont de plus en plus bafoués. Des leaders autoritaires attirent les populations qui s'identifient désormais à eux : à des hommes forts qui sauront enfin résoudre leurs problèmes.

Il semblerait que la mémoire de l'histoire se soit dissipée, que le climat de confrontation et la politique autoritaire et nationaliste qui ont conduit à la Première et à la Seconde Guerre mondiale aient été oubliées ; que 70 ans de paix auraient-ils donné la dangereuse sensation que la paix est acquise pour toujours et que la guerre entre de grandes puissances n'est plus possible. L'histoire a démontré le contraire, à savoir que la paix et la sécurité ont besoin d'être cultivées et soutenue par des efforts constants.

Plusieurs chercheurs considèrent que le monde n'a jamais été aussi proche d'un grave conflit depuis l'époque de la guerre froide. Le Moyen-Orient, où se produisent aujourd'hui 8 des 10 principaux conflits dans le monde, est actuellement la région d'instabilité la plus sensible. La Syrie est devenue le terrain sur lequel la Russie, les États-Unis, Israël, la Turquie et l'Iran s'affrontent directement et ce pas seulement à travers des « *proxies* ».

La Conférence sur la Sécurité internationale de Munich à laquelle le Grand Chancelier a participé il y a deux mois, a révélé un manque inquiétant de *leadership*, une fermeture de la part des principaux acteurs et une grande tension. Parmi les *leaders* présents, les déclarations unilatérales et véhémentes ont prévalu sur le dialogue. L'Europe est apparue peu soudée, les États-Unis en repli sur eux-mêmes, la Chine silencieuse mais attentive aux opportunités des vides qui s'ouvrent et ne demandent qu'à être remplis.

Le mois dernier à Helsinki j'ai représenté l'Ordre lors d'une réunion, présidée par le Ministre finlandais des affaires étrangères, M. Timo Soini ; but de cette réunion était d'examiner les stratégies possibles en vue de désamorcer les crises qui touchent le Moyen-Orient.

Face à l'emploi d'armes chimiques, à l'utilisation indiscriminée de missiles balistiques, de mines antipersonnel, de stratégies d'assaut à l'encontre de populations civiles affamées, et meurtries par des

épidémies et privées de soins médicaux, face aux violations fréquentes des droits humanitaire, on ne peut pas rester indifférentes.

Une action de la communauté internationale apparait ici urgente faute de quoi les conflits, qui affligent les populations civiles, prendront le dessus et le droit international subira des préjudices à long terme.

Dans ce contexte, l'Ordre de Malte, un acteur de dimensions modeste sur la scène internationale, peut néanmoins jouer un rôle et sa diplomatie apporter une contribution significative au dialogue et à la paix.

## La Diplomatie du XXI<sup>e</sup> siècle

Si la réalité internationale évolue rapidement, la diplomatie elle-même n'est plus la même que celle d'avant la guerre froide. Un diplomate, n'a en fait plus le monopole de tâches diplomatiques comme par le passé. Non seulement parce que les ministres communiquent désormais directement par téléphone et se rencontrent fréquemment entre eux, mais encore parce qu'une partie de la concurrence vient d'autres acteurs appartenant à une *diplomatie parallèle* qui s'ajoute à celle des diplomates traditionnels : des acteurs non gouvernementaux, non officiels et souvent informels. À titre d'exemple, je citerai les organisations non gouvernementales (ONG), les organisations humanitaires, les institutions religieuses, les chercheurs et les universités, les anciens responsables gouvernementaux et les groupes de réflexion, entre autres.

Cette transformation n'est pas nécessairement négative pour une institution qui agit dans le domaine humanitaire comme l'Ordre de Malte, qui possède un statut diplomatique souverain, et qui peut se prévaloir d'ONG (Malteser, Ordre de Malte France, CISOM), de Prieurés, d'Associations, de Délégations, de membres individuels de l'Ordre qui peuvent renforcer de façon synergétique l'action de nos Ambassadeurs.

Le cœur du métier de sa diplomatie consiste à accomplir ce que nous appelons la « diplomatie humanitaire », en travaillant d'accord avec les opérateurs locaux. La diplomatie humanitaire s'efforce de persuader les décideurs et les *leaders* d'opinion d'agir en tout temps dans l'intérêt des personnes vulnérables. Négocier l'accès aux populations civiles nécessitant une assistance et promouvoir le respect du droit international figurent également parmi nos objectifs prioritaires.

Mais il est important que chacun des acteurs agisse pour le bien de l'Ordre de Malte de manière harmonieuse, cohérente et en respectant les compétences de chaque composante.

Je crois que le caractère et la structure du Service diplomatique de l'Ordre méritent aussi quelques considérations. De nombreux ministères des affaires étrangères, le Quai d'Orsay, l'*Auswertiges Amt*, la *Farnesina*, disposent d'une Diplomatie formée, depuis le début de la carrière, de façon homogène. Nous, les diplomates de l'Ordre, nous ne sortons pas tous de la même Académie diplomatique. Mais nous sommes riches de notre diversité. Et, en même temps, nous avons un repère éthique commun: la religion catholique. Le recrutement et la formation des diplomates de l'Ordre est un argument qui me paraît déterminant dans un monde qui change "de façon inégale".

Une autre considération regarde le Département des Affaires Etrangères de l'Ordre, sa dimension, son engagement et ses potentialités.

Un réseau de plus de cent missions diplomatiques de l'Ordre avec lesquels il interagit, la gestion des rapports avec les Ambassades à Rome accréditées auprès du Palais Magistral, l'organisation et la participation continue à plusieurs événements diplomatiques, l'organisation des visites de personnalités étrangères au Palais Magistrale et des visites des dignitaires de l'Ordre à l'étranger, sont un poids conséquent pour une équipe de huit personnes. Il est souhaitable que nos ambassadeurs se sentent partie intégrante et émanation de cette équipe et qu'ils leur fournissent régulièrement informations utiles sur leur pays d'accréditation ou leur organisations internationales.

J'espère que pendant ce séminaire nous pourrons en débattre pour élaborer ensemble des idées sur ces thèmes.

## Opportunités et risques

Au cours du séminaire nous entendrons des suggestions intéressantes de la part de ceux qui dirigent les actions humanitaires de l'Ordre ainsi que de ceux qui ont une expérience de la façon d'accéder aux ressources financières pour les réaliser. Nous apprendrons de quelle manière nous pouvons soutenir nos

opérateurs humanitaires auprès des autorités locales et ce que nous pouvons faire pour saisir de nouvelles opportunités.

Dans notre travail il existe en effet des opportunités à saisir et des risques à éviter. C'est pourquoi un autre thème que je souhaiterais mentionner ici et qui, je l'espère, pourrait faire l'objet d'un débat, est celui des « risques » auxquels sont exposés aujourd'hui les diplomates, mais aussi les opérateurs humanitaires. Les risques que l'on peut courir sont de natures différentes. Ils peuvent nous concerner, nous personnellement, ou nos collaborateurs, nos assistés, notre réputation personnelle, la réputation de l'Ordre. Ils ont pour nom la violence, le chantage, la corruption, ou encore la diffamation. Aujourd'hui il est dans la pratique courante pour les diplomates et les opérateurs humanitaires de s'équiper contre des dangers qui ne concernent pas seulement la sécurité personnelle et physique mais aussi celle juridique et relative à la communication et à l'information. Des dangers qui peuvent compromettre nos caractéristiques d'indépendance, d'impartialité et de neutralité. Il y a environ deux ans, dans le but justement d'apprendre, de la part d'interlocuteurs experts du secteur, les instruments et la méthodologie pour la gestion de crises, une mission guidée par le Grand Chancelier et le Grand Hospitalier s'est rendue en Allemagne. À cette occasion, nous avons eu des entretiens avec l'Unité de crise du ministère des Affaires étrangères, le centre des urgences des chemins de fer et certains journaux nationaux. La visite a été fort instructive et a conduit à la rédaction de la part du Bureau des communications de procédures qui seront illustrées au cours du Séminaire. En effet, certains des risques les plus fréquents proviennent justement d'une gestion inappropriée de la communication. Vous aurez l'occasion pendant ces trois jours d'échanger des informations et des expériences dans ces secteurs aussi bien avec les conférenciers qu'entre vous.

### **Institutions à base religieuse dans l'activité humanitaire et interaction entre religion et diplomatie**

Le rôle que des Institutions à base religieuse peuvent jouer dans l'action humanitaire d'une part, et l'interaction de la Religion avec la diplomatie et les affaires étrangères d'autre part, ont suscité ces derniers temps un intérêt croissant dans la communauté internationale.

Nous nous sommes beaucoup occupés au cours de ces trois dernières années du premier aspect, à savoir de l'importance des Institutions à base religieuse dans l'action humanitaire. En particulier, depuis qu'il y a 4 ans, le Secrétaire Général des Nations Unies a appelé à un Sommet mondial pour remodeler l'aide humanitaire.

Au Sommet d'Istanbul en 2016, l'Ordre a atteint son objectif principal : contribuer à la reconnaissance des Organisations confessionnelles et des institutions religieuses, et de leur travail dans la réduction de la souffrance humaine.

En ce qui concerne le deuxième aspect, à savoir l'interaction entre la religion et la politique étrangère, elle est de plus en plus évidente de nos jours. Ce n'est pas surprenant, si l'on pense que 84% de la population mondiale se considère comme appartenant à une confession particulière. Cela a été très bien compris par le Département d'Etat des États-Unis, qui a décidé il y a quelques années de créer le bureau pour les Religions et les Affaires mondiales.

A la suite de cette initiative, un réseau politique transatlantique pour la religion et la diplomatie, comprenant aussi 15 représentants européens a été créé. Une réunion de ce groupe a eu lieu à l'Aventin à Rome sur proposition de l'Allemagne l'année passée.

Nous avons programmé de notre côté pour l'année prochaine une réunion à l'Aventin avec des parlementaires, des politiques, des autorités religieuses, des représentants des affaires étrangères et des universitaires sur le thème de l'interaction entre politique étrangère et Religion. [Cette réunion nous permettra également d'avancer dans notre projet d'un manuel des règles humanitaires communes à chaque religion, afin les diffuser dans les zones de conflit, parmi les *leaders* locaux et les populations].

### **Migrations**

Les migrations sont de plus en plus l'un des grands thèmes d'intérêt de l'Ordre aussi bien sur le plan diplomatique que sur le plan des opérations de sauvetage en mer, de l'assistance, de l'intégration des réfugiés et des migrants.

Une véritable révolution démographique se déroule dans le monde actuel: de 7,5 milliards d'habitants nous serons 10 milliards en 2050. Et l'Afrique doublera sa population de 1,2 à 2,5 milliards. L'aspect démographique est crucial et l'augmentation des flux migratoires est inévitable. Il suffit de penser que le revenu moyen pour un Africain est de 3.000 euros par an, alors qu'en Europe il est de 35.000 euros.

Il y a un siècle, l'Europe représentait 40% de la population mondiale. De nos jours, elle ne représente plus que 12%.

Cette réduction explique la réaction défensive des États européens vis à vis des migrants et même des réfugiés mais ne la justifie pas.

Les migrants dans le monde son 253 millions. Les migrants forcés - comprenant les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées à l'intérieur des pays - 65 millions. En 2017, on estime que 7.000 migrants dans le monde sont morts pendant leur voyage, la plupart d'entre eux noyés en Méditerranée.

Les raisons qui poussent à la migration augmenteront probablement dans l'avenir. Par conséquent, la gestion et la coordination des grands flux migratoires sont urgentes et obligatoires.

Élever des murs et fermer les frontières ne réduira pas l'afflux de migrants. Se limiter à des mesures comme celles-ci ne représente pas une solution face à un phénomène qui se poursuivra dans les années à venir.

Cela ne signifie pas que les frontières ne devraient plus exister ou ne pas être protégées. Ce serait une utopie avec des masses croissantes poussant pour entrer en Europe. Mais il faudrait créer des voies légales, des listes d'attente pour les personnes candidates au départ, des accords avec les pays d'origine et de transit, de meilleures installations, plus humaines, pour recevoir les réfugiés et les migrants dans les pays de transit et dans nos propres pays. Ce sont des concepts à garder à l'esprit, afin d'envisager une position cohérente de l'Ordre sur ce thème crucial.

La contribution active de l'Ordre au Global Compact, le Pacte Mondial des Nations Unies sur les migrations et les réfugiés, ainsi que les nombreuses actions de secours et l'assistance aux migrants, ont été illustrées au cours d'un symposium à l'Aventin au mois d'avril dernier aux Ambassadeurs accrédités auprès de l'Ordre. A la fin du mois un débat qui aura lieux ici sera diffusé à la radio en Italie et sera aussi disponible sur le site de l'Ordre.

Sur ce thème je conclus mon introduction au Séminaire et je souhaite à tous une fructueuse conférence des Ambassadeurs.

Merci